

#21 LES NICHOURS

pour abeilles et guêpes solitaires

Un jardin qui comporte des milieux naturels et dans lequel on a renoncé à l'usage de produits chimiques est très attractif pour les insectes. Mais souvent, seules les sources de nourriture sont présentes. Si l'on souhaite accroître l'intérêt du jardin, il est possible de construire et installer des nichours pour les abeilles et guêpes solitaires, naturellement moins agressives que les espèces sociales.

Un grand nombre de nos abeilles et de nos guêpes ne vivent pas en colonie mais élèvent seules leurs larves dans des nids qu'elles construisent dans la terre, dans des tiges creuses, des trous et fentes du bois, ou les anfractuosités des murs. Le nid se compose de cellules contenant chacune un œuf et la nourriture nécessaire à son développement : nectar et pollen pour les abeilles, proies paralysées pour les guêpes.

Pour les espèces nichant dans des tiges à moelle (espèces rubicoles), prenez des rameaux remplis de cette substance (ronce, sureau, églantier, rosier, framboisier, groseillier, weigélia, hydrangea, buddleia...) et coupez les en morceaux d'une vingtaine de cm. Liez-les en fagots que vous placerez au jardin dès le printemps. Il suffira de les accrocher à un tronc ou un piquet, **soit verticalement, soit en oblique.** Les morceaux de rameaux se conserveront plus longtemps s'ils sont glissés dans une boîte de conserve par exemple.

Pour les espèces nichant dans des cavités préexistantes (espèces xylocoles), vous pourrez utiliser des **rameaux creux et dépourvus de moelle** des plantes telles que les deutzias, la symphorine, le forsythia, les roseaux et les ombellifères. Le Bambou convient également et est plus résistant (assurez-vous qu'ils ne contiennent plus de moelle). Coupez les tiges en morceaux de 12 à 15 cm avec un nœud à l'extrémité afin que seul un côté soit ouvert. Pour les tiges qui ne présentent pas de nœud, il faudra boucher l'une des extrémités avec de l'argile. Le diamètre des conduits peut aller de 2 à 10-12 mm pour permettre à des espèces de taille différente de s'y reproduire. Vous pourrez soit placer directement la botte préalablement liée au jardin, soit placer les fragments de bambou dans une boîte de conserve, soit dans une boîte que vous aurez confectionnée. Les conduits du nichour seront toujours placés horizontalement !

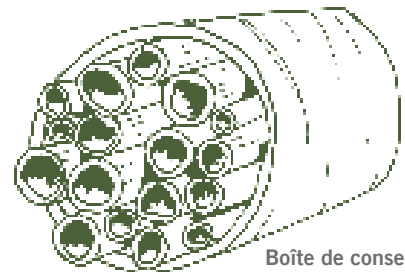
Vous pouvez également utiliser un bloc de bois (non traité !) dans lequel vous percerez des trous bien lisses de 3 à 10 mm de diamètre et de 5 à 10 cm de profondeur. Idéalement, les trous devront avoir une longueur égale à 10 fois le diamètre. Les trous seront placés à minimum 2cm les uns des autres. Les bois durs tels le hêtre, le charme, le chêne ou les fruitiers conviennent bien. Les bois tendres (épicéa, pin, sapin) sont à éviter car l'humidité les fait gonfler, avec le risque que les insectes ne soient piégés à l'intérieur des galeries.

Vous pourrez également protéger le bloc des précipitations en plaçant un petit toit ou en l'enduisant d'un produit de protection non toxique (l'huile de lin par exemple).

Pour les espèces terricoles, construisez un talus sec à un endroit bien ensoleillé en entassant du sable, de l'argile sableuse ou de la terre de jardin. Vous limiterez la végétation à cet endroit.



Placez ces nichours début mars dans un endroit ensoleillé et à l'abri de la pluie, à une hauteur variant entre 10 cm et 2 m, la face comprenant l'entrée des galeries orientée vers le sud ou le sud-est. Laissez-les en place plusieurs années. N'oubliez pas que certaines espèces continuent leur développement dans leur abri durant plusieurs mois et ne sortiront au grand air qu'au printemps suivant.



Tiges de bambou

Boîte de conserve



Texte : I. Debeer (2006) - Illustration : E. Weynants - Photos : Nature au jardin - Sources : « Attirez, abritez et protégez les insectes - Comment aménager un jardin favorable aux invertébrés », Ponema, 1991 ; « Le jardin des insectes - Les connaître, favoriser leur présence », Vincent Albouy, éd. Delachaux et Niestlé, 2002 ; « Le jardin idéal des bêtes - Comment les accueillir », H. et M. Rogner, éd. Terre Vivante, 1992 ; « Abeilles et Guêpes de nos jardins », A. Jacob-Remacle, Min. de la Région wallonne, Serv. de la Conservation de la Nature, Fac. des Sc. Agronomiques de Gembloux, Zoologie générale et appliquée, 1989 ; « Le Nierston » n° 111, éd. Jeunes & Nature asbl, 2004 - Mise à jour : 2015

#21 NESTKASTEN

voor solitaire bijen en wespen

Een tuin die natuurlijke milieus herbergt en waarin geen chemische middelen gebruikt worden, is heel aantrekkelijk voor insecten. Maar vaak vinden ze er enkel voedselbronnen en geen nestgelegenheid. Om je tuin nog populairder te maken bij de insecten, kan je nestkasten bouwen voor solitaire bijen en wespen. Deze zijn van nature niet agressief, in tegenstelling tot de sociale soorten, die een kolonie moeten verdedigen.

Een groot aantal van onze bijen en wespen leven niet in kolonie. De solitaire bijen en wespen zorgen alleen voor hun larven, in nesten die je kan vinden in de grond, in holle stengels, in gaten en spleten in hout of muren. Het nest is opgebouwd uit cellen die elk een eitje en voedsel bevatten. Dat voedsel bestaat uit nectar en stuifmeel voor de bijen, en verdoofde prooien voor de wespen.

Voor de soorten die in holle stengels met merg nestelen, neem je takjes die merg bevatten (bramen, vlier, hondsroos, rozen, frambozen, rode bes, weigela, hortensia, vlinderstruik...). Snij de stengels in stukken van een twintigtal cm en bindt ze samen in bundels. Deze bundels kan je in de lente aan een boomstam of een paal hangen. Dit mag horizontaal of vertikaal. De takjes blijven langer goed als je ze in een conservenblik stopt.

Voor de soorten die bestaande uithollingen verkiezen, gebruik je holle stengels zonder merg, van planten zoals bruidsbloem, sneeuwbes, forsythia, riet of schermbloemigen. Bamboe voldoet ook en het is sterker (er mag wel geen merg meer inzitten). Snij de stengels in stukken van 12 à 15 cm met aan het ene uiteinde een gelidsknoop zodat er slechts één opening is. Als beide kanten open zijn, maak je één van de twee dicht met klei. De diameter kan variëren van 2 tot 10-12 mm zodat soorten van verschillende grootte erin kunnen nestelen. Bind de takjes samen of stop ze in een conservenblik of zelfgemaakte doos. Bevestig de bundel of de doos ergens in de tuin en zorg ervoor dat de takjes horizontaal hangen !

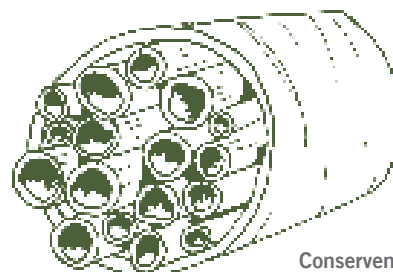
Je kan ook een houten blok (niet vernist!) gebruiken waarin je ronde, gladde gaten boort van 3 à 10 mm diameter en 5 à 10 cm diepte. In feite moeten de gaten een diepte krijgen die gelijk is aan 10 X de diameter. Er moet minimum 2 cm tussen de gaten zitten. Hard hout (beuk, haagbeuk, eik of fruitbomen) is ideaal. Zacht hout (den) is niet geschikt omdat het uitzet bij vochtig weer, met het risico dat de insecten klem raken in de galerijen.

Je kan het houtblok tegen neerslag beschermen door een afdakje te maken of door een ecologisch vernis (zoals lijnolie) aan te brengen.

Voor soorten die hun nest in de grond maken, leg je op een zeer zonnige plaats een droge berm aan van zand, zandleem of tuinaarde. Op die plek hou je de plantengroei in toom.



Plaats de nestkasten begin maart op een zonnige plek, beschut tegen de regen. De hoogte kan variëren van 10 cm tot 2 m. De openingen moeten naar het zuiden of zuidwesten geïoriënteerd zijn. Laat de bundels enkele jaren op dezelfde plaats hangen. Vergeet niet dat bepaalde soorten verder ontwikkelen en pas tevoorschijn komen tijdens de volgende lente.



Conservenblik

Bamboe stengels



Tekst : I. Debeer (2006) - Illustraties : E. Weynants - Fotos : Natuur in de Tuin - Bibliografie : « Attirez, abritez et protégez les insectes - Comment aménager un jardin favorable aux insectes vertébrés », Ponema, 1991 ; « Le jardin des insectes - Les connaître, favoriser leur présence », Vincent Albouy, éd. Delachaux et Niestlé, 2002 ; « Le jardin idéal des bêtes - Comment les accueillir », H. et M. Rogner, éd. Terre Vivante, 1992 ; « Abeilles et Guêpes de nos jardins », A. Jacob-Remacle, Min. de la Région wallonne, Serv. de la Conservation de la Nature, Fac. des Sc. Agronomiques de Gembloux, Zoologie générale et appliquée, 1989 ; « Le Nierson » n° 111, éd. Jeunes & Nature asbl, 2004 - bijgewerkt in 2015